



Communiqué de presse

Date

18 décembre 2018

Fléchissement de la conjoncture suisse

Prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts de la Confédération – hiver 2018/2019¹

Le Groupe d'experts de la Confédération revoit nettement à la baisse ses prévisions de croissance du PIB pour 2018 et 2019, principalement en raison de l'atonie de la demande intérieure. Celle-ci ne devrait pas retrouver son élan avant 2020. La croissance du PIB devrait être de 1,5 % en 2019 et de 1,7 % en 2020.

Après cinq trimestres de croissance robuste, la conjoncture suisse a brusquement ralenti au 3^e trimestre, et l'économie s'est contractée à hauteur de 0,2 %. Le commerce extérieur suisse a enregistré un net recul dans le sillage de l'essoufflement de la croissance mondiale. L'appréciation concomitante du franc a donné un coup de frein supplémentaire aux exportations. Dans le même temps, la demande intérieure n'a pas livré d'impulsions à la croissance.

Après un 3^e trimestre morose, le groupe d'experts table sur le retour d'une croissance modérée tant des exportations que de l'économie intérieure, sans pour autant qu'elle renoue avec les taux de croissance élevés du PIB au 1^{er} semestre de 2018, ce que signalent aussi les indicateurs avancés en Suisse et à l'étranger. Nourrie par un 1^{er} semestre porteur, la croissance du PIB pour l'ensemble de l'année 2018 devrait néanmoins s'établir à un niveau nettement supérieur à la moyenne, soit à 2,6 % (prévision de septembre : 2,9 %).

Après l'expansion marquée de 2017 et 2018, le groupe d'experts s'attend à ce que la normalisation de la conjoncture se poursuive à partir de 2019. La croissance de la zone euro devrait ralentir plus rapidement que prévu en septembre, entraînant une diminution de la demande extérieure en produits suisses et un essoufflement de la dynamique de l'industrie exportatrice. Les capacités n'étant plus pleinement exploitées, la croissance des investissements des entreprises suisses sera plus modeste qu'en 2018, et la progression de l'emploi devrait ralentir.

Malgré la très bonne tenue du marché du travail (taux de chômage pour 2019 : 2,4 %), les perspectives relatives à la consommation privée demeurent mitigées pour la première partie de la période prévisionnelle. La timide hausse des salaires observée ces derniers temps, cumulée au renchérissement, a pour effet de réduire le pouvoir d'achat réel des ménages. Dès lors, la disposition à consommer devrait rester mesurée. En conséquence, le groupe d'experts révisé clairement à la baisse ses attentes par rapport à ses prévisions de septembre et ne prévoit désormais plus pour 2019 qu'une croissance modérée du PIB, de 1,5 % (prévisions de

¹ Vous trouverez de plus amples informations sur les prévisions conjoncturelles du groupe d'experts et les risques dans la publication trimestrielle *Tendances conjoncturelles*, disponible en ligne (www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles) ou au format papier en annexe de la revue *La Vie économique* (www.lavieeconomique.ch).

septembre : 2,0 %). Il table en parallèle sur un renchérissement plus faible, à 0,5 %, ralenti notamment par la récente baisse des prix du pétrole.

Alors que le groupe d'experts s'attend à ce que les impulsions positives livrées par l'économie extérieure continuent à faiblir dans la seconde partie de la période prévisionnelle, les moteurs de croissance intérieurs devraient gagner en importance et soutenir la croissance du PIB en 2020. Au bénéfice de la hausse des salaires réels, la consommation des ménages, en particulier, devrait retrouver de sa vigueur et les investissements devraient continuer de progresser à un rythme soutenu. C'est pourquoi le groupe d'experts prévoit une croissance du PIB légèrement plus élevée pour 2020 (1,7 %). Les effets du fléchissement conjoncturel devraient se faire davantage sentir sur le marché de l'emploi en 2020 : le taux de chômage devrait légèrement progresser à 2,5 % en moyenne annuelle. Le renchérissement, quant à lui, devrait s'établir à 0,8 %.

Risques conjoncturels

À l'heure actuelle, les risques négatifs dominent clairement dans le tableau de la conjoncture mondiale. Si le **différend commercial** opposant les États-Unis à d'autres économies majeures devait connaître une nouvelle escalade, la conjoncture et le commerce mondiaux risqueraient de ralentir plus fortement que prévu. Un tel tassement toucherait le commerce extérieur suisse et pourrait se répercuter sur l'activité d'investissement des entreprises.

L'Europe est toujours plongée dans un climat d'**insécurité politique**. On ignore notamment encore les contours que prendront les relations entre l'Union européenne et le Royaume-Uni après la mise en œuvre du Brexit fin mars 2019. L'**endettement** élevé reste une épée de Damoclès à l'échelle internationale. Si la normalisation de la politique monétaire devait être plus rapide que prévu, les pays émergents, en particulier, pourraient être exposés à de nouvelles fuites de capitaux et à d'importantes turbulences monétaires à cause de la hausse des taux d'intérêt. Le franc suisse pourrait, dans ce contexte, subir de fortes pressions à l'appréciation, ce qui donnerait un coup de frein au commerce extérieur.

Des incertitudes pèsent en outre sur **les relations entre la Suisse et l'UE**, notamment en ce qui concerne l'issue des négociations portant sur l'accord-cadre. Une détérioration sensible des relations avec l'UE pourrait également prêter l'activité d'investissement des entreprises. Compte tenu des déséquilibres latents dans le secteur de l'immobilier, le risque d'une sévère correction dans ce secteur reste d'actualité.

Enfin, le scénario favorable d'un rebond de la conjoncture mondiale et suisse n'est pas exclu, sous le signe notamment de la récente baisse des prix du pétrole.

Renseignements :

Eric Scheidegger, SECO, chef de la Direction de la politique économique, +41 58 462 29 59

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, +41 58 460 55 58

Aperçu

Quelques prévisions pour l'économie suisse					
comparaison des prévisions de décembre 18 et septembre 18					
variation en % par rapport à l'année précédente, taux					
prévisions pour:	2018		2019		2020
date des prévisions:	déc. 18	sept. 18	déc. 18	sept. 18	déc. 18
PIB	2.6%	2.9%	1.5%	2.0%	1.7%
Dépenses de consommation:					
Consommation privée et ISBLSM	0.9%	1.3%	1.1%	1.5%	1.5%
Etat	1.1%	1.2%	0.7%	0.6%	0.7%
Investissements dans la construction	1.4%	1.9%	1.3%	1.4%	0.9%
Investissements en biens d'équipement	3.2%	4.4%	3.0%	3.5%	3.0%
Exportations	2.9%	4.2%	3.1%	3.9%	3.5%
Importations	2.4%	3.4%	3.2%	3.7%	3.7%
Emploi (en équivalents plein-temps)	1.8%	1.8%	0.8%	1.1%	0.9%
Taux de chômage	2.6%	2.6%	2.4%	2.4%	2.5%
Indice suisse des prix à la consommation	1.0%	1.0%	0.5%	0.8%	0.7%

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Hypothèses exogènes

	2018	2019	2020
PIB			
USA	2.9%	2.4%	1.9%
Zone Euro	1.9%	1.7%	1.6%
Allemagne	1.6%	1.6%	1.5%
Japon	0.9%	0.8%	0.4%
Pays du BRIC ¹	5.9%	5.7%	5.6%
Chine	6.5%	6.2%	6.0%
Prix du pétrole (\$/fût Brent)	71.6	63.1	64.4

¹ Brésil, Russie, Inde et Chine: PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat, données du FMI

sources : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Hypothèses monétaires

	2018	2019	2020
Taux d'intérêt pour dépôt à trois mois (Libor)	-0.7%	-0.7%	-0.5%
Rendement des obligations fédérales (10 ans)	0.1%	0.2%	0.5%
Indice réel du cours du franc pondéré par les exportations	-2.7%	0.0%	0.0%
Indice des prix à la consommation	1.0%	0.5%	0.7%

sources : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Prévisions marché du travail

	2018	2019	2020
Emplois (sans secteur 1) ²	1.8%	0.8%	0.9%
Taux de chômage	2.6%	2.4%	2.5%

² en équivalents plein temps

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Évolution du produit intérieur brut, approche par la dépense (SEC 2010)

	Millions de francs, réel (aux prix de l'année précédente) ¹								Millions de francs, nominal (aux prix courants) ¹								Évolution des prix ¹			
	Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations			
	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020
Dépense de consommation finale	1.1%	0.9%	1.0%	1.4%	437,430	443,711	450,926	459,187	1.6%	1.5%	1.5%	1.9%	439,606	446,335	453,059	461,650	0.5%	0.6%	0.5%	0.5%
Ménages et ISBLSM ²	1.1%	0.9%	1.1%	1.5%	357,575	362,733	368,557	375,582	1.7%	1.4%	1.5%	2.0%	359,498	364,547	370,031	377,460	0.5%	0.5%	0.4%	0.5%
Administrations publiques ²	0.9%	1.1%	0.7%	0.7%	79,855	80,978	82,369	83,605	1.2%	2.1%	1.5%	1.4%	80,108	81,788	83,028	84,191	0.3%	1.0%	0.8%	0.7%
Formation brute de capital fixe	3.3%	2.5%	2.4%	2.2%	164,867	168,632	174,590	179,273	3.0%	3.7%	2.8%	2.4%	164,475	170,538	175,352	179,632	-0.2%	1.1%	0.4%	0.2%
Construction	1.4%	1.4%	1.3%	0.9%	61,814	62,313	63,439	64,330	0.8%	1.9%	1.8%	1.1%	61,453	62,625	63,756	64,459	-0.6%	0.5%	0.5%	0.2%
Biens d'équipement	4.5%	3.2%	3.0%	3.0%	103,053	106,318	111,151	114,943	4.5%	4.7%	3.4%	3.2%	103,022	107,913	111,595	115,173	0.0%	1.5%	0.4%	0.2%
Demande intérieure finale	1.7%	1.4%	1.4%	1.6%	602,297	612,343	625,516	638,460	2.0%	2.1%	1.9%	2.0%	604,081	616,873	628,411	641,282	0.3%	0.7%	0.5%	0.4%
entre autres variation des stocks ³	-0.1%	0.8%	0.0%	0.0%	-10,413	-3,626	213	1,359					-8,975	213	1,359	2,232				
Demande intérieure ⁴	1.6%	2.3%	1.4%	1.6%	591,884	608,717	625,729	639,819	2.2%	3.7%	2.1%	2.2%	595,106	617,086	629,770	643,514	0.5%	1.4%	0.6%	0.6%
Exportations ⁴	3.6%	2.9%	3.1%	3.5%	361,434	371,798	392,669	409,068	3.5%	5.4%	3.8%	4.2%	361,206	380,865	395,263	412,052	-0.1%	2.4%	0.7%	0.7%
Biens ⁴	5.1%	4.0%	3.5%	3.4%	238,011	247,809	261,387	272,379	5.2%	6.1%	4.2%	4.2%	238,200	252,660	263,324	274,407	0.1%	2.0%	0.7%	0.7%
Services	0.7%	0.8%	2.4%	3.6%	123,423	123,990	131,282	136,688	0.4%	4.2%	2.9%	4.3%	123,006	128,205	131,939	137,645	-0.3%	3.4%	0.5%	0.7%
Importations ⁴	4.1%	2.4%	3.2%	3.7%	282,250	294,530	316,989	331,345	6.1%	6.8%	4.0%	4.3%	287,740	307,164	319,416	333,002	1.9%	4.3%	0.8%	0.5%
Biens ⁴	5.5%	5.4%	3.3%	3.5%	184,469	197,292	210,324	219,644	7.1%	8.8%	4.2%	4.0%	187,184	203,605	212,217	220,743	1.5%	3.2%	0.9%	0.5%
Services	1.6%	-3.3%	3.0%	4.2%	97,781	97,238	106,665	111,701	4.5%	3.0%	3.5%	4.7%	100,557	103,559	107,199	112,260	2.8%	6.5%	0.5%	0.5%
PIB	1.6%	2.6%	1.5%	1.7%	671,069	685,986	701,409	717,541	1.2%	3.3%	2.1%	2.4%	668,572	690,788	705,617	722,564	-0.4%	0.7%	0.6%	0.7%

¹ 2017: OFS; 2018 à 2020: prévisions (groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles)

² Concept national

³ Variation des stocks et divergence statistique; contributions à la croissance du PIB

⁴ Sans or non monétaire et objets de valeur